

**L'élève est le garant des valeurs spirituelles**  
**Intervention du P. Salim Daccache s.j.**  
**lors du congrès du Secrétariat général des écoles catholiques**  
**Le 04 septembre 2012**  
**(Amphithéâtre de l'École des Sœurs Antonines-Ghazir)**

Si l'école chrétienne n'éduque pas aux valeurs, elle perd une partie de sa mission et si elle n'éduque pas aux valeurs spirituelles, elle perd son identité.

L'école doit tout d'abord assurer à l'élève une plus-value par la formation au système des valeurs de la vérité, du bien et de la perfection et aussi par la formation aux valeurs spirituelles.

Le thème que je vais aborder dans cette intervention intitulée "L'élève est le garant des valeurs spirituelles" est un sujet ardu et principal au sein de l'institution pédagogique chrétienne. Il est plutôt un élément constitutif de l'identité chrétienne et de sa mission. Mon intervention est constituée de trois parties :

- Je commence par évoquer quelques remarques et définitions ;
- puis j'aborde les obstacles principaux qui se dressent devant les valeurs spirituelles ;
- Troisièmement, je m'arrête sur l'éducation aux valeurs spirituelles de sorte que l'élève devient le garant de ces valeurs ;
- Et je termine par une conclusion autour de l'avenir de la vie spirituelle dans nos écoles, prenant en considération le pluralisme libanais.

**A. Remarques et définitions**

**- La première remarque ou problématique :**

Je me demandais et demandais aux autres responsables spirituels ainsi qu'aux professeurs et éducateurs spirituels à l'école où j'ai passé plus que vingt ans, quelle est l'utilité de notre pédagogie spirituelle :

Pourquoi nos élèves mûrissent scientifiquement, littérairement et culturellement et même dans la connaissance sexuelle et ne mûrissent pas au même niveau dans leur vie spirituelle bien que nous leur assurons les meilleurs pédagogues, méthodes et ambiance scolaire etc., au niveau de l'enseignement chrétien et celui des activités spirituelles ?

- **La deuxième remarque :**

Dire que l'élève est le garant des valeurs spirituelles est le résultat d'un cheminement pédagogique long et dont les racines sont profondes. Il n'y a aucun doute que ce cheminement commence dans le cadre de la famille qui joue un rôle fort important dans l'éducation aux valeurs en général et aux valeurs spirituelles en particulier et de façon continue. Et ce cheminement ne s'arrête pas à l'entrée de l'élève à l'école. Celui-ci va accomplir sa mission pédagogique à son niveau, c'est-à-dire dans l'approfondissement, la fructification et la maturation de ces valeurs au niveau de l'individu dans le cadre d'un groupe d'élèves vivant ces valeurs spirituelles.

- **La troisième remarque :**

Nos chartes scolaires dans les réseaux catholiques évoquent la nécessité de la formation et beaucoup d'entre elles abordent directement, et d'une façon précise, les valeurs et surtout celles qui sont d'ordre spirituel.

Car, pendant l'étude approfondie que j'ai entamée dans le cadre de la recherche sur les objectifs, les finalités et les valeurs dans les deux systèmes des institutions pédagogiques libanaises, chrétiennes et musulmanes, j'ai trouvé que la plupart des chartes scolaires catholiques, et à leur tête celle du Secrétariat général, évoquent la formation spirituelle et les valeurs spirituelles. Ainsi, ce sujet n'est pas étranger de la réalité de l'école catholique et nous l'avons abordé dans un précédent congrès et il me sied de dire que le sujet des valeurs spirituelles est également inséré dans les chartes scolaires musulmanes et dans la charte pédagogique officielle parue en 1997, alors que les écoles laïques n'abordent pas ce sujet. Nous avons donc une éthique entre nos mains et nous n'en parlons pas du tout à partir d'un vide ou marginalement.

En guise d'exemple, j'ai choisi trois chartes dans lesquelles les valeurs spirituelles sont mentionnées :

• La première charte a précisé les valeurs spirituelles comme suit :

L'éducation au sens de l'existence de Dieu dans la vie de la personne, l'appartenance à l'Église et l'éducation à la foi en Dieu selon l'esprit ecclésial et dans une société pluri religieuse.

• Dans la deuxième charte, nous trouvons les valeurs suivantes :

L'éducation au développement dans la foi, l'éducation de l'élève pour qu'il soit acteur travaillant pour la justice, vivant la joie de la foi, combattant toutes sortes de sujétion et de mal, pour qu'il puisse aussi acquérir un discernement spirituel, devenir agent pour le développement de l'homme et sa dignité, être partenaire des chrétiens et non-chrétiens et acquérir les trois vertus.

• Et dans la troisième charte d'une école chrétienne non catholique :

Nous lisons dans cette charte que l'ambiance de l'Institut doit être spirituelle au sens évangélique et non confessionnel, appelant à l'unité de la société et à la foi en l'Être Suprême et sachant que seule la Parole de Dieu est éternelle et demeure à jamais.

- **La quatrième remarque :**

Quelles sont les valeurs spirituelles ou le système des valeurs spirituelles dont il faut munir l'élève ?

J'ai trois dimensions pour la réponse que je vais donner.

**La première** dimension se situe du point de vue de la philosophie. Les valeurs spirituelles sont ces valeurs qui nous élèvent, quelles que soient les appartenances nationales ou religieuses, au-delà de notre égoïsme et nous en libèrent. Ce sont elles qui nous font voir combien la routine dans notre vie quotidienne nous empêche d'être libres, mûrs, créatifs et vivant dans l'amour. Il y a trois valeurs que la pensée laïque contemporaine souligne et leur donne une dimension spirituelle : l'harmonie intérieure et extérieure, la bonne volonté et la liberté du choix

au cœur du discernement spirituel. La conscience humaine, ouverte à ces valeurs, se nourrit au début de ces valeurs en vue de les accomplir.

**La deuxième dimension** : Nous vivons dans une société pluri religieuse et multiconfessionnelle et nos écoles catholiques, dans leur majorité, vivent ce pluralisme et, si elles veulent continuer à exister dans l'avenir et continuer leur mission, il faut qu'elles acceptent ce pluralisme, mais elles doivent savoir aussi comment l'assimiler. Dans ce domaine, nous ne pouvons mettre de côté ce que la religion musulmane porte comme valeurs spirituelles qui existent de plus en plus dans la famille et la société musulmanes. Je me contente de citer ces valeurs telles qu'elles figurent dans les chartes des écoles ou des réseaux des écoles musulmanes : la Seigneurie signifie qu'il n'y a de Seigneur que Dieu, la Sainteté comme par exemple la sainteté de la vie, l'importance de la communauté, la centralité de la prière, la référence au Coran et à la loi islamique (shari'a), et l'amour du savoir et de la science...

**La troisième dimension** concerne les valeurs spirituelles chrétiennes et, en particulier, les valeurs telles qu'elles figurent dans les chartes pédagogiques catholiques. Ainsi, je mettrai l'accent, à partir d'elles, sur les huit valeurs principales suivantes :

- 1) L'ouverture à ce qui Transcendant et Très-Haut, à l'Être transcendant ;
- 2) La foi en Jésus-Christ comme source de la vie éternelle, de la joie et de la paix ;
- 3) Vivre dans l'espérance de la réconciliation avec Dieu, soi-même et l'autre ;
- 4) La quête du sens de la vie par la relation personnelle avec Dieu, dans la prière et la méditation ;
- 5) L'engagement dans le partage fraternel et l'amour ;
- 6) L'affrontement du péché, de la servitude, du mal et la valorisation des commandements et de la loi divine ;
- 7) Donner un sens à la douleur, à l'épreuve et à la souffrance...
- 8) Et enfin, la foi en la maturité spirituelle, affective et scientifique de l'homme à travers la pédagogie et le discernement spirituel.

Ces valeurs spirituelles dont quelques-unes sont communes avec les autres différentes et quelques-unes particulières, ne sont pas une matière pour l'acquisition et la connaissance

mentale seulement, mais s'insèrent dans les domaines de la vie. Elles sont des valeurs qui n'appellent pas seulement à les respecter, mais sont une sorte d'appel, de défi, de promesse qui m'appellent à sortir de moi-même, de la prison du moi, pour rencontrer mon vrai moi et l'autre, qu'il soit proche ou loin de moi.

Les valeurs et surtout les valeurs spirituelles incitent à la transcendance et au dépassement de ce qui est limité. Si nous prenons par exemple la valeur de l'amour, celle-ci nous place au niveau de l'espoir, plutôt l'espérance, qu'il y a une réalité nouvelle que nous pouvons concevoir ou construire et qui dépasse les états de haine, de jalousie et d'injustice entre les gens.

En général, les valeurs s'appuient sur des signes, plutôt sur des repères comme par exemple la valeur de ce qui est sacré, comme la vie humaine qui s'appuie, pour le chrétien, au signe que Dieu s'est Incarné, a pris notre humanité et nous sommes ses créatures. Et les repères sont des limites et une ligne rouge. Par exemple, la valeur de la sincérité impose une ligne rouge, celle de ne pas mentir et de ne pas tricher. La valeur de l'honnêteté suppose une ligne rouge qui nécessite de ne pas trahir son ami. Et derrière tout cela, il y a une vérité que la pédagogie, et en particulier la pédagogie scolaire, joue un rôle primordial dans la formation pour que l'élève comprenne que le Dieu Transcendant est la référence des valeurs spirituelles. Et, dans la formation aux valeurs spirituelles, le pédagogue joue le rôle du connaisseur parce qu'il a approfondi le sujet et le rôle du témoin parce qu'il a expérimenté la présence de ce Transcendant dans sa vie.

La jeunesse est assoiffée de valeurs spirituelles, mais le pédagogue doit savoir comment en parler, comment les intégrer dans la norme de vie et comment les rendre une partie intégrante du cheminement pédagogique et non pas une partie détachée de la vie quotidienne.

## **B. Les principaux obstacles devant l'éducation aux valeurs spirituelles**

L'élève se heurte aujourd'hui à trois obstacles principaux qui limitent son désir de s'appropriier les valeurs spirituelles comme nous l'avons déjà expliqué, et ces obstacles montrent qu'il y a un renversement dans l'échelle des valeurs. Car ce que nous considérons au cœur de la liste y est tombé au milieu ou en bas, et ce que nous considérons sous contrôle se place au sommet de la liste. Je résume ces trois obstacles en trois mondes qui font pénétrer l'élève dans

leurs cadres, l'enchaînent en quelque sorte et retardent sa maturité intellectuelle. J'ajoute aussi que ces obstacles ne contrastent (s'opposent) (incompatibles) pas la personnalité de l'éduqué dans la mesure où ils sont liés à la réalité de l'éducation et à la pression exercée par la société, ainsi nous affirmons que ces obstacles sont structurels et pas marginaux ou occasionnels.

#### 1) Le monde du succès :

L'élève doit comme nous devons aussi respecter les valeurs, les assimiler et les accepter, surtout celles qui sont d'ordre spirituel. La réalité est que les valeurs spirituelles se heurtent tout d'abord à la mentalité débordée par l'idée de réussite.

Il y a une perte de repères chez les élèves parce que nous insistons beaucoup sur la fonction des études et nous ne prêtons plus attention à la finalité de ces études et leur sens. La fonction des études et ce qu'elles vont réaliser à l'élève, voire le suivi de tout le cursus, est devenue centrale. La fonction des études consiste à assurer le métier important que nous allons professer grâce à l'effort continu et à la valeur sociale que l'enfant va acquérir. Dans nos écoles, nous avons des centres d'orientation professionnelle et universitaire qui orientent l'élève et l'aident à choisir ce qui est convenable et répond à ses capacités intellectuelles afin qu'il réussisse dans sa vie. Le combat est à son extrême avec les parents qui veulent que leur enfant réussisse en mathématiques et en sciences expérimentales car l'on croit que celui qui les acquiert excelle et les opportunités de la réussite professionnelle et sociale se présentent à lui facilement ainsi que l'importance de son rang social. Donc, ce qui marque notre éducation c'est l'accent mis à la réussite individuelle et donc, nous devenons comme Saint Paul, nous faisons ce que nous ne voulons pas, c'est-à-dire que, en principe, nous ne cherchons pas à orienter l'élève vers la l'édification d'une personnalité individualiste réalisant ses propres acquisitions et sombrant peut-être dans l'égoïsme et l'égoïsme. Sur ce, comment éduquons-nous à la vie spirituelle qui incite à la communion, au partage et à la construction de la communauté, alors que notre éducation met l'accent sur la réussite individuelle et, parfois, sur l'horrible rivalité déclenchée par la quête acharnée à obtenir les meilleures notes et les postes considérables ainsi que sur la compétition et la valorisation des premiers dans leur classe. Ainsi, sous l'influence des mass medias, l'idéal pour l'élève est devenu l'artiste et le star sportif, et l'art est devenu un spectacle extérieur sans rapport avec le sentimental et l'affectif qui expriment la profondeur de l'existence

humaine et ses aspirations. En général, les chartes des écoles musulmanes mettent l'accent sur la réussite de l'individu, mais toujours comme réussite au service de la communauté avant tout.

## 2) Le monde de la consommation :

L'étude montre que les élèves entre 5 et 18 ans sont le secteur auquel les publicités s'adressent d'une manière principale car ce secteur est influencé par les publicités plus que d'autres tranches d'âge et il est également parmi les grands consommateurs de plusieurs produits et surtout les produits modernes et électroniques. Car l'esprit et la pensée de l'élève sont épris de ce qu'il va posséder et consommer ou bien sous l'influence de la publicité ou celle de l'imitation des autres parmi ses camarades. Ainsi, sous l'influence des mass medias qui valorisent les personnes qui réussissent, l'élève lie son destin à ce qu'il consomme et possède, même provisoirement, et aussi au plaisir suscité par les produits de consommation dans ses diverses branches. Comment, dans ce cas, s'élever en haut, là où il y a le silence, l'illimité, la contemplation et la vision...?!? La joie est devenue également une valeur économique, commerciale et consommatrice au lieu d'être une valeur spirituelle ayant sa règle dans le sermon des béatitudes à la montagne !

## 2) Le monde de la superficialité

Il n'y a aucun doute que les tâches de l'éducation consistent à rejoindre les profondeurs de l'homme et de l'être, prenant en considération la totalité de cet être ainsi que ses capacités et ses possibilités pour le fructifier et le faire mûrir. Mais le monde d'aujourd'hui tend à être superficiel, dans le sens que l'éducation, au lieu d'être une éducation qui touche les profondeurs du cœur, de la conscience et de la pensée, se transforme la plupart du temps en une instruction et une éducation factuelle ne prenant pas en considération la formation aux valeurs et tombant dans le piège de la moralisation. Comme nous l'avons déjà vu, les chartes éducatives évoquent beaucoup les valeurs, mais l'éducation quotidienne accomplit-elle sa mission dans ce domaine dans la mesure où sa tâche consiste non pas à donner des leçons morales, mais permettre à l'élève de comprendre, de percevoir et d'expérimenter lui-même comment fonctionne le système des valeurs et, par conséquent, apprendre à discerner ? Là, l'éducation sera en fait une formation intellectuelle spirituelle. L'élève acquiert la capacité à se transformer intérieurement et ainsi, la

les valeurs émergeront des profondeurs de sa conscience, de son cœur et de son esprit dans un tout unifié.

### **C. Quelques réflexions sur l'art de l'éducation aux valeurs spirituelles**

Nous parlons beaucoup de la spiritualité. Les valeurs spirituelles sont au cœur et dans les profondeurs de la spiritualité. Leur fonction consiste à changer la personne au niveau de son intériorité de façon à ce que se constituent dans le fond de sa conscience et de son âme les valeurs spirituelles que nous avons évoquées et ce, par des exercices qu'on désigne par spirituels. La finalité de la spiritualité consiste à donner à l'existence de l'homme un sens nouveau et de grande qualité.

Je n'ai pas de prescription thérapeutique ou une liste pratique à donner mais plutôt quelques réflexions rapides.

**Premièrement** : Il est important que l'élève puisse acquérir l'éducation aux valeurs spirituelles à un âge précoce et de la part de professeurs et d'un comité pédagogique, ce dernier ayant sa place et son expérience dans ce domaine et vivant lui aussi les valeurs spirituelles, sinon la tâche s'avèrera difficile, surtout de nos jours et dans un monde hanté par l'hostilité. Il nous faut présenter des modèles vivants de témoins qui ont vécu les valeurs, privilégiant les personnes qui ont vécu les valeurs au cœur du monde et dans le cadre des chartes, des changements et des mutations intellectuelles.

**Deuxièmement** : Il est important de ne pas installer une dichotomie entre l'esprit et le corps et entre les valeurs spirituelles et la vie quotidienne dans sa matérialité, ses divergences et ses exigences. Les valeurs spirituelles s'incarnent dans la matière, elles naissent plutôt de la matière. Cela veut dire que la naissance spirituelle est inséparable de l'être humain dans sa totalité affective, dynamique, intellectuelle, morale et scientifique sinon le corps devient un corps, c'est-à-dire faillible, exposé au péché. Quelqu'un a dit : "Nous prions par nos pieds comme nous prions par notre langue et notre pensée", c'est-à-dire que l'homme est spirituel, dans son être tout entier, c'est-à-dire que l'esprit le guide à travers les valeurs spirituelles qu'il a acquises.



**Troisièmement :** Apprenez aux élèves de relire leur vie, leurs décisions et leurs actions, apprenez-leur le discernement spirituel afin qu'ils discernent entre ce qui est important et ce qui est nécessaire, entre ce qui est bien et mal, entre ce qui est conforme aux commandements et ce qui est incompatible avec eux, d'où le rôle de l'aumônerie dans les écoles... Apprenez aux élèves à insérer leur vie, dans son côté lumineux et obscur, dans la prière quotidienne et, par conséquent, elle devient une prière profonde ayant son efficacité dans la vie. Il faut accorder de l'importance au discernement spirituel à partir de la vie de Jésus-Christ, de son attitude, de sa mission, de ses choix et de ses décisions.

**Quatrièmement :** Dans nos institutions pédagogiques, il y a beaucoup d'activités sociales. La pratique de ces activités a-t-elle une relation avec les valeurs spirituelles ? Dans l'activité sociale, telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui, il est demandé à l'élève de donner et de partager, mais il ne voit pas le visage de l'autre et ne prend pas la peine de le rencontrer dans ses difficultés. C'est la raison pour laquelle il a à découvrir l'autre et l'aimer, c'est-à-dire, construire une relation spirituelle qui fait qu'il endure et souffre avec lui et donne au travail social son sens chrétien. Dans le travail social, il cherche le salut des autres et leur fait sentir qu'ils sont aimés. Le défi est lancé pour que l'élève aille découvrir l'autre différent, du point de vue religieux, en vue de l'aimer.

**Cinquièmement :** Je crois que nous ne donnons pas à la mémoire son importance en ce qui concerne la vie spirituelle et la formation spirituelle. La mémorisation de quelques Psaumes, paragraphes de l'Évangile et paroles de Jésus constitue la mémoire qui assimile, ainsi la Bonne Nouvelle imprégnera l'être et la personnalité de l'élève. Nous renforçons la mémoire spirituellement quand nous incitons les élèves à rédiger des textes spirituels personnels libres ou en référence aux Écritures saintes et nous affaiblissons la vie spirituelle quand nous poussons les élèves à mémoriser des clichés ou des informations qu'ils oublieront par la suite.

**Sixièmement :** Un appel est lancé à l'administration scolaire, responsable de la création d'une ambiance spirituelle à l'école. Car, si l'ambiance à l'école est matérielle, ceci signifie que l'administration s'occupe d'activités qui ont un label économique. Dans ce cas, il ne faut pas s'attendre à la réussite de la formation spirituelle.

## **Conclusion**

L'éducation aux valeurs spirituelles n'est pas transmise en catéchèse seulement malgré le rapport étroit qui lie l'éducation et la catéchèse. La séance de catéchèse et même quelques activités pastorales à l'école ne sont pas le seul domaine pour acquérir ces valeurs. L'éducation aux valeurs est un acte de partage entre les différents membres de la communauté scolaire, à partir du rôle du recteur ou de la supérieure de l'école et même celui du personnel administratif et des professeurs et, bien sûr, celui de l'élève lui-même, parce que, si nous voulons que l'élève soit le garant des valeurs spirituelles, les ayant assimilées, conservées et y rendant témoignage, il doit être l'agent principal dans l'acquisition des valeurs et le partenaire conscient dans cette opération. Si nous voulons que seule la séance de catéchèse soit une heure d'acquisition des valeurs spirituelles, ceci signifie que l'école ne joue pas son rôle comme il faut dans ce domaine et qu'il y a un problème dans la vision de l'institution scolaire de la réalité d'acquérir les valeurs spirituelles du côté de l'élève et du rôle des différents membres de la communauté pédagogique.